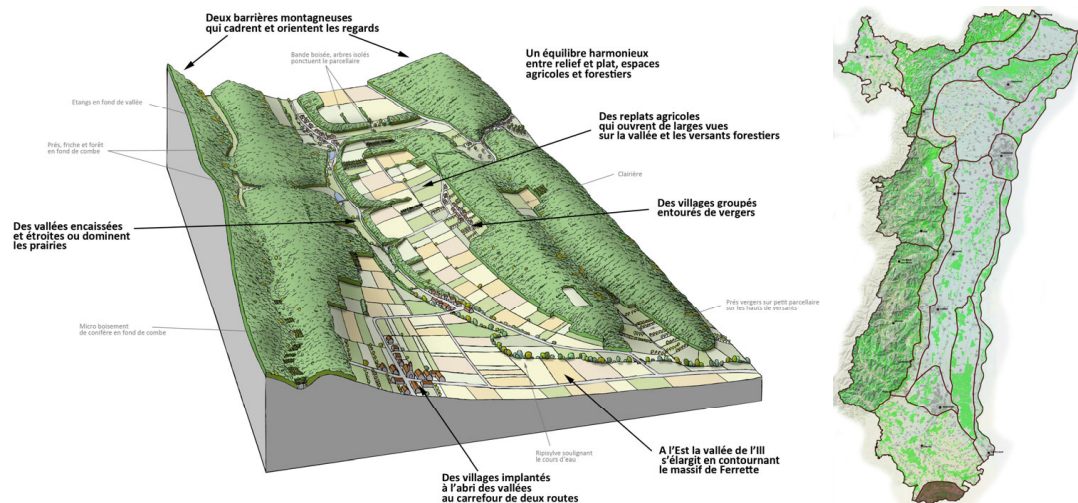


# Jura Alsacien

Le Jura Alsacien forme un relief montagneux bien lisible et ordonné, organisé autour de deux vallées majeures, où les massifs forestiers contrastent avec les prairies bien entretenues, ponctuées de villages circonscrits.



- **Portrait du Jura Alsacien**
- **Repères géographiques du Jura Alsacien**
- **Représentations et images du Jura Alsacien**
- **Dynamiques et enjeux paysagers dans le Jura Alsacien**

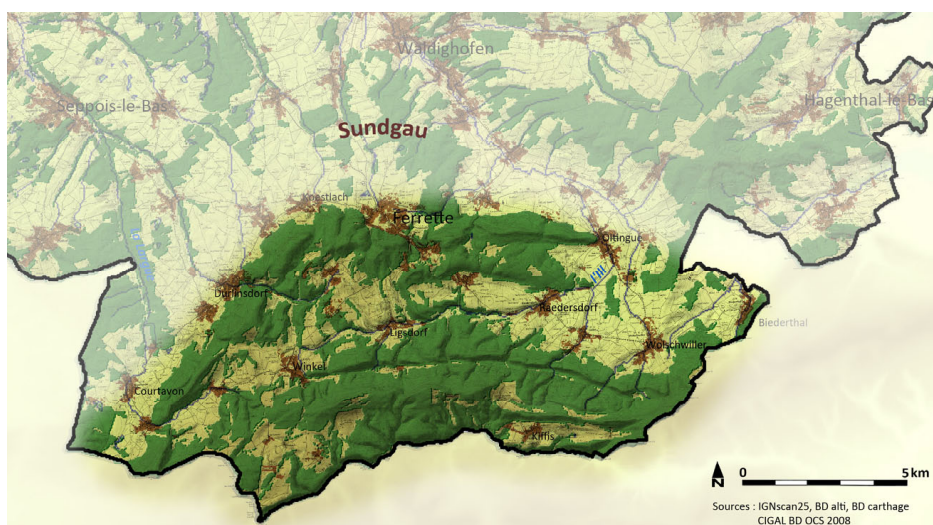
© Atlas des paysages d'Alsace  
09/2015

## Portrait du Jura Alsacien



Jura alsacien - Bendorf

## LIMITES



Jura alsacien carte de l'unité

### Au nord

Les reliefs boisés du Jura alsacien forment une rupture franche avec les étendues agricoles du Sundgau qui s'étendent vers le nord.

### A l'est

L'ouverture de la vallée de l'Ille au sortir du Jura alsacien, forme une transition avec le Sundgau.

### Au sud

La Lucelle, au Sud, constitue une partie de la frontière entre la Suisse et la France. Les reliefs du Jura se prolongent en Suisse.

### A l'ouest

Comme au nord, les reliefs du Jura s'affirment face aux étendues du Sundgau et forment une rupture nette.



## PORTRAIT SENSIBLE

### Une barrière montagneuse au sud du Sundgau



Les reliefs forestiers du Jura alsacien barrent le paysage. Linsdorf

Les reliefs boisés du Jura Alsacien forment un fort contraste avec les étendues agricoles du Sundgau. Comme pour les Vosges, cette ligne de force majestueuse anime fortement l'horizon au sud du Sundgau. Des passages étroits permettent de franchir cette barrière de pierre calcaire et de pénétrer de façon intime, en se faufilant presque, à l'intérieur du Jura. Plusieurs villages se sont établis au pied du relief, entre Sundgau et Jura. Seul Ferrette s'imisce dans un défilé du relief, avec ses maisons alignées dominées par les ruines du château sur un éperon qui magnifie les lieux et offre un vaste panorama.

### Des reliefs parallèles, aux versants boisés



Les deux montagnes boisées orientent les regards et constituent les horizons. Sondersdorf

Les deux grands reliefs calcaires de part et d'autre de l'Ill et de la Largue sont bien perceptibles dans le paysage. Ces versants boisés orientent le regard d'est en ouest et forment les horizons. Au sein des forêts couvrant ces reliefs le regard est limité avec des vues intimes. Au cœur de ces deux reliefs, les ouvertures agricoles de l'Ill et de la Largue offrent un dégagement visuel qui contraste et met en valeur les reliefs boisés. Il en résulte un certain confort, la sensation d'être adossé et entouré sans être enfermé.

## Des vallées d'échelles et de profils variables



Les vallées forment des couloirs herbagers plus ou moins larges, cernés de versants forestiers. Vallon du Grumbach. Bendorf

Les vallées sont bien lisibles, encadrées par les hauts sommets boisés. Leur forme varie, formant par endroit une gorge ou un sillon refermé par les boisements ou s'ouvrant autour d'un fond de vallée plat plus ou moins encaissé. La vallée de Largue est nettement dissymétrique avec un coteau abrupt, boisé et un autre ouvert plus doux. La vallée de l'III présente dans sa partie ouest un relief étagé (replats en terrasse) avec un fond plus encaissé avec des premiers coteaux assez divers. Ensuite plus à l'est de l'unité, le relief s'apaise, donnant l'impression d'être dans un grand cirque avec des fonds plats accompagnant l'III et ses petits affluents avant de déboucher dans le Sundgau.

## Des replats qui contrastent avec les reliefs



Les replats agricoles offrent des vues panoramiques sur les versants boisés des reliefs. Bendorf

Entre les sommets et les fonds de vallées, parfois encaissés, s'étendent des replats agricoles. Dans ces paysages montagneux au relief affirmé, leur présence « suspendue » étonne. Ils forment une pause, avec des villages entourés de vergers, de prés et de cultures de maïs.



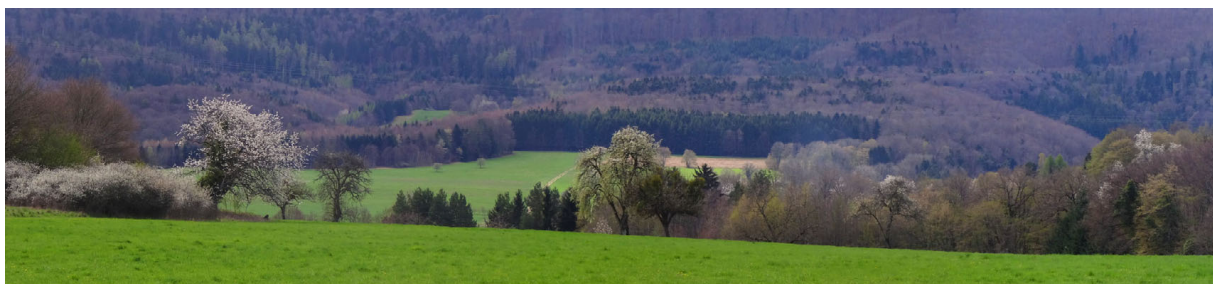
## Un paysage harmonieux et ordonné



Le Jura alsacien donne l'impression d'un paysage harmonieux, ordonné et entretenu, tout en étant très diversifié. Bendorf

Le Jura Alsacien donne une impression harmonieuse d'équilibre et d'ordre entre les replats agricoles, les versants forestiers et les fonds de vallée ouverts. Chaque élément du paysage semble à sa place et participe à une composition organisée et diversifiée. Plusieurs échelles de perception coexistent de façon bien lisible et complémentaire, depuis les lignes de force du relief jusqu'aux éléments plus petits tels que les prés vergers qui ponctuent les vues. Cette lisibilité est aussi due au contraste répétitif entre les surfaces homogènes des prés de fauche et les lisières boisées nettes.

## Quelques clairières qui s'individualisent



Les clairières s'ouvrent dans le manteau forestier sur de petits replats. Bendorf

Quelques clairières de tailles et de situations variables, accueillant pour certaines un hameau ou un village, s'ouvrent dans les boisements sur des replats. Elles ne constituent pas un événement car les ouvertures de vallées sont proches mais plutôt un « petit » monde paisible tourné sur lui-même. Certaines têtes de vallons, aux reliefs plus mouvementés entourés de sommets boisés, forment aussi des clairières un peu plus complexes.

## Des villages circonscrits

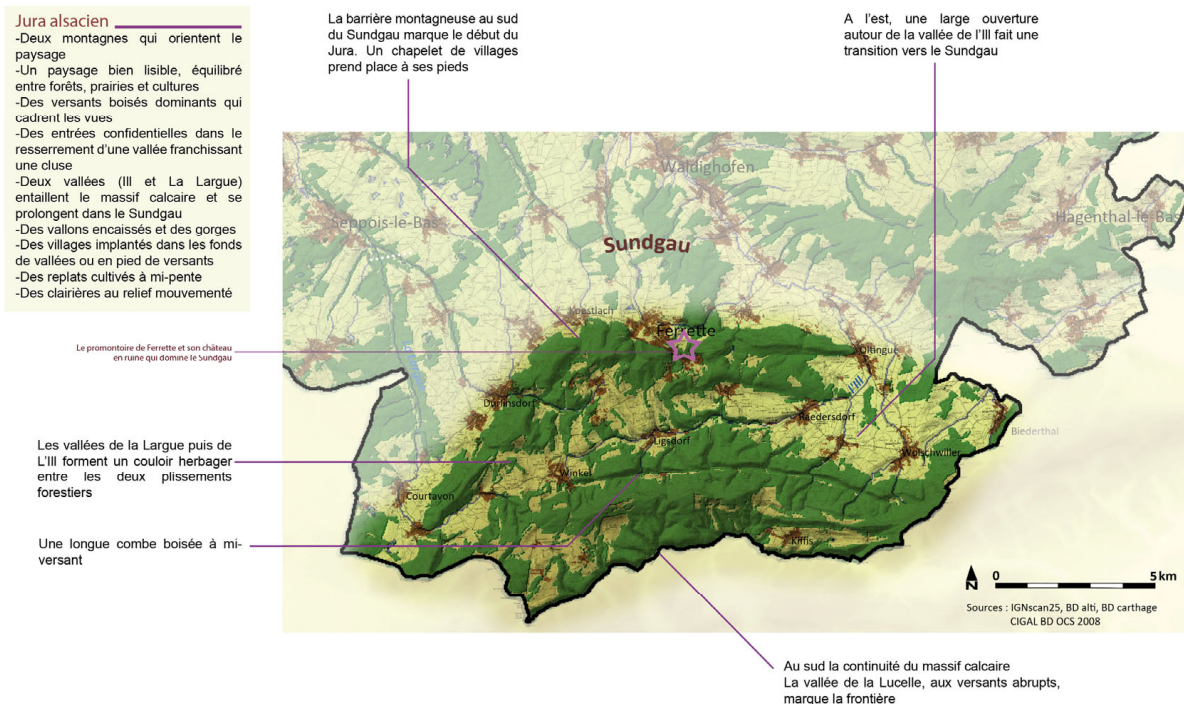


Les villages groupés sont entourés d'une ceinture de prés verger. Sondersdorf

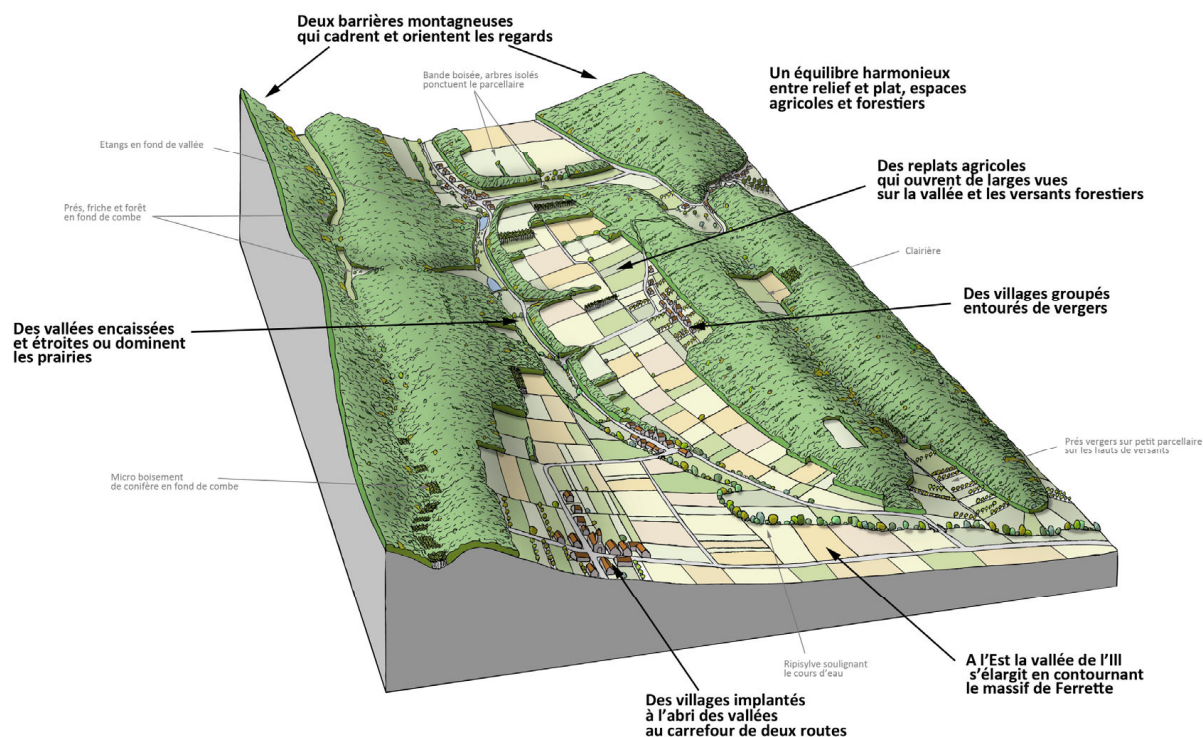
Les villages ponctuent le Jura Alsacien avec une répartition régulière dans les espaces ouverts (vallées ou clairières forestières). Ils se situent souvent en pied de versants, sur des replats ou en fond de vallée en accord



avec la topographie. La plupart sont entourés de vergers qui constituent un des charmes de l'unité. Leur aspect groupé et maîtrisé, dominé de leur clocher qui émerge, participe à la bonne lisibilité des paysages de cette unité.



Jura alsacien carte unité légendée



Jura alsacien blocdiagramme de l'unité



## SITE PARTICULIER : Le village de Ferrette

### Le passage entre Sundgau et Jura



Ferrette fait partie d'une série de villages qui jalonnent la ligne de contact entre le Haut-Sundgau et les premières pentes du Jura alsacien. En venant depuis le nord, le changement est assez brutal : sans transition, le regard passe d'une campagne doucement vallonnée à une barrière assez raide qui culmine entre 600 et 700m.

Le bourg profite d'une situation défensive qui domine le passage commandant les vallées du Jura et les vallons du Sundgau

### Un belvédère entre Sundgau et Jura



Vue panoramique vers le Haut-Sundgau et les contreforts du Jura alsacien depuis le château de Ferrette



Vue sur le Jura alsacien depuis la terrasse du château

Au début du XII<sup>ème</sup> siècle, le premier comte de Ferrette fait édifier son château en nid d'aigle sur un piton à près de 600m d'altitude. Aujourd'hui, dans les ruines du château, une plate-forme en bois offre des vues remarquables vers le Sundgau au nord et le Jura à l'ouest.

### Un riche patrimoine bâti et paysager



Le village ancien se love en contre-bas du château. Ferrette



Ferrette, doit son origine au château dont les ruines dominent la localité nichée dans les premiers contreforts du Jura à près de 600 m d'altitude.

Ferrette attache et serre ses maisons (ancien rempart de la ville) dans un étroit défilé qui monte entre le piton isolé des ruines du château et la montagne escarpée. Le château primitif du XIIe siècle domine l'ensemble des fortifications complétées jusqu'au XVIe siècle. L'église se dresse à l'extérieur de la petite ville qui était à l'origine le faubourg du château.

## LES PAYSAGES URBAINS DU JURA ALSACIEN

### Habiter des situations paysagères contrastées

Si l'on rencontre la plupart des noyaux villageois le long des vallées (vallée de l'III, du Grumbach, de la Lucelle), la forme urbaine du village va sensiblement se modifier selon que la vallée est large ou non, que les versants sont pentus ou non, qu'une route croise une autre ou non,... Entre identité rurale préservée et spécificité du territoire, les villages du Jura alsacien témoignent d'une organisation bâtie sur rue, à proximité d'un cours d'eau, entourés d'une ceinture de vergers qui se nourrit du contexte géographique du site d'implantation.

### Au Nord, un chapelet de gros bourgs qui ceignent les contreforts du Jura



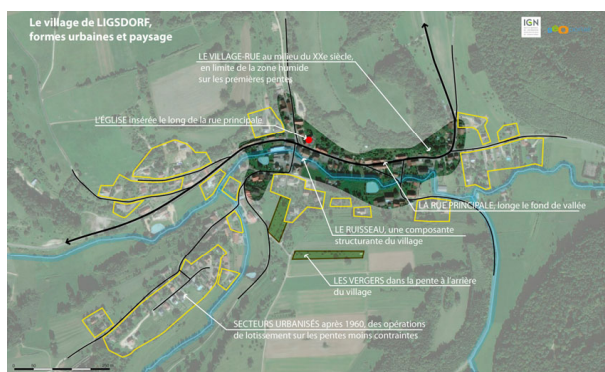
Ici à Vieux-Ferrette, le ruisseau passe au centre de la rue principale du village et compose le paysage de la rue.

Les villages des contreforts jurassiens marquent la transition entre les paysages du plateau Sundgauvien et le cœur du Jura. Ils s'installent aux débouchés des vallées (Durlisndorf) ou bien en pied de versant (Vieux-Ferrette).

Les vergers sont omniprésents en pourtour des villages. Ils présentent une forte valeur patrimoniale associée au patrimoine bâti des fermes. Les constructions s'étirent le long des rues principales du village, composant avec le relief et le réseau hydrographique.



## Le cœur du synclinal jurassien, des villages-rue cachés en fond de vallée



Cas du village de Ligsdorf inscrit au cœur du synclinal jurassien. De type village-rue, les constructions s'étirent le long de la rue principale, à l'écart de la zone humide. Le relief contraint impose un développement villageois linéaire. (fond IGN Géoportail)

Les villages du cœur jurassien s'inscrivent dans des situations de vallées ou de piémonts contraintes par le relief marqué des plis jurassiens. Les villages conservent une ceinture de prés de fauche jusqu'en fond de vallée. Quelques vergers occupent les abords des villages et animent les coteaux. Les pâturages et cultures en terrasses s'installent sur les fortes pentes au-dessus du village. L'eau est partie structurante des villages. Elle est présente et fortement ressentie dans le village par les cordons boisés qui accompagnent le cours d'eau en fond de vallée.



Lingsdorf, une structure de type village-rue



Ici, à Ferrette, la fontaine ponctue la rue et participe de la qualité de l'espace public.

Ici, à **Lingsdorf**, le long de la rue principale, le village se développe dans une structure linéaire, de type village-rue : des constructions simples, à étage surmonté d'un grenier, dont la grande façade s'oriente le long de la rue avec un léger recul. Cette organisation bâtie témoigne des fortes contraintes imposées par le relief, les constructions viennent se « caler » contre la pente en amont de la rue (front urbain presque continu), tandis que le paysage agricole s'ouvre plus largement en aval sur le fond de vallée.

## La haute vallée de l'III, des villages-tas au cœur d'un amphithéâtre naturel



Cas du village de Wolschwiller, dans la vallée inférieure de l'III. Installé sur les derniers replats de la vallée de l'III, le village s'étire en étoile le long des rues principales et reste entouré d'importantes surfaces de vergers. Les extensions pavillonnaires affaiblissent les façades et les entrées du village. (fond IGN Geoportail)

A l'est de l'unité paysagère, la vallée de l'III s'élargit, formant un large amphithéâtre naturel. Les villages d'Oltingue et Wolschwiller, bénéficiant de plus d'espace, en raison de leur localisation dans une cuvette, ont une forme en étoile : autour du centre du village se développe un réseau de rues le long desquelles prennent place les constructions.



Le village dans son écrin de verger. Sondersdorf

**A l'arrière du village**, les jardins et vergers assurent une transition entre l'intérieur du village et l'espace agricole. Les vergers entourant le village sont très présents et construisent le paysage de proximité. Les toits des habitations se fondent entre les arbres des vergers et des fronts boisés, et parfois seul le clocher émerge des arbres. Le village est comme « blotti » dans son écrin de vergers, entouré de prés de fauche.

**A l'avant du village**, le paysage de la rue est organisé par une succession d'éléments construits (en pignon ou longue façade sur rue) et non construits (les jardins ou cours de ferme).

L'espace public de la rue s'épaissit visuellement par endroit devant les habitations (maisons-bloc avec usoirs). Cet espace devant la maison, non clos sur la rue, est une composante de l'organisation des villages. Il peut être planté d'un arbre ou bien bordé par un jardin. Les fontaines, en bord de rue, sont autant de témoins de la présence de l'eau.



Ici à Wolschwiller, le front bâti est composé d'une succession de pignons d'habitations ou de longues façades et d'ouvertures de jardins ou de cours de ferme qui laissent échapper des vues vers les versants boisés proches et les vergers d'arrière village.



L'espace devant les maisons s'accompagne par endroit de jardins ou de quelques fruitiers. Wolschwiller



## Les typologies urbaines des villages de montagne

Les villages du Jura alsacien sont dans l'ensemble aérés et une faible proportion de bâtiments sont mitoyens. Les fermes en centre bourg sont de petites exploitations, avec des dépendances élevées dans le prolongement de la maison principale. Les dépendances peuvent être positionnées en retour d'angle sur une cour fermée par une clôture ou une haie.

L'élevage bovin reste la principale ressource agricole, alors que les cultures de céréales sont davantage présentes dans la haute vallée de l'Ill. La ferme reste alors une exploitation diversifiée dans ses activités agricoles (élevage, culture, ...), nécessitant nombre de dépendances et locaux annexes.

La typologie de la ferme à usage d'habitation se décline suivant deux modes d'organisation sur la parcelle, correspondant à une seule et même disposition des espaces intérieurs que l'on retrouve sans distinction géographique dans l'ensemble des villages du Jura. Il s'agit du type de la ferme-bloc en pierre, composée d'une partie habitation et de ses dépendances dans le prolongement. La ferme présente le long de la rue soit sa longue façade, soit un pignon.

Chacun de ces types d'implantations participe différemment de la perception et du ressenti de l'espace de la rue, ménageant des ouvertures visuelles plus ou moins marquées vers les jardins en fond de parcelles.



La ferme-bloc le long de la rue. Wolschwiller

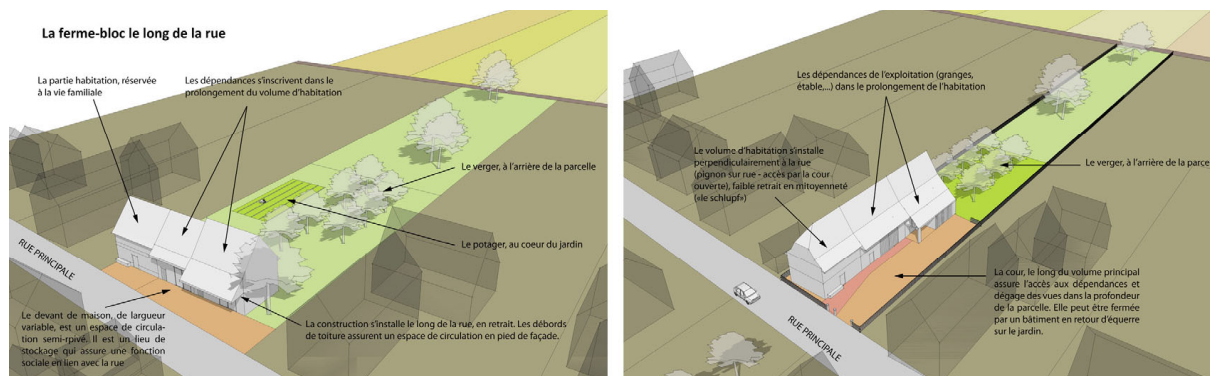
**La ferme-bloc le long de la rue.** Dans cette situation, la ferme-bloc oriente sa façade principale parallèle à la rue, le bâtiment s'adapte à la disposition du terrain de façon à s'adosser à la pente. La construction s'implante soit à l'alignement le long de la rue, soit en recul de plusieurs mètres sur la rue, créant une sorte de plate-forme (protégée en partie par un débord de toiture). La manière dont on aménage la plate-forme (ou « usoir ») qui sépare la maison de la rue, témoigne du souci d'affirmer sa position sociale. Cet espace de circulation, délimité parfois vers l'avant par l'abreuvoir, servait d'entrepôt à la ferme.



La ferme-bloc dans la profondeur de la parcelle. Wolschwiller

**La ferme-bloc dans la profondeur de la parcelle.** Dans des situations géographiques moins contraintes, la ferme-bloc présente le pignon de la partie habitation directement sur la rue, les volumes s'inscrivent alors perpendiculairement à la rue dans la profondeur de la parcelle. Les dépendances assurent la transition à l'arrière avec le jardin et peuvent être positionnées en retour d'angle formant une cour fermée par une clôture ou une haie.

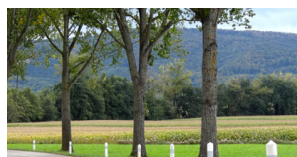
Le volume de l'habitation cadre l'espace de la rue et permet des vues dégagées dans la profondeur vers les jardins à l'arrière des parcelles.



La ferme-bloc – Deux organisations bâties sur la parcelle qui orientent l'espace de la rue. Analyse des logiques d'implantation.

## LES ELEMENTS DU PAYSAGE

### Les éléments liés à l'eau et à la roche



La ripisylve. Oltingue

#### La ripisylve

Cette ligne d'arbre signale le passage de la rivière. Dans les paysages bien lisibles du Jura alsacien, la ripisylve vient conforter cet ordre et animer les vallées principales (Ill, Largue, Lucelle). Dans les petites vallées étroites sa visibilité est moindre compte-tenu de la fermeture des vues.



L'affleurement de calcaire.  
Raedersdorf

#### L'affleurement calcaire

C'est toujours un élément singulier qui attire et focalise le regard. Il renseigne également sur la nature du sous-sol. La roche visible prend parfois un aspect pittoresque associé à un château, renforçant la perception d'un éperon.

### Les éléments liés à l'agriculture



La ligne de fruitier, le verger.  
Bendorf

#### Les vergers, la ligne de fruitiers

Nombreux dans le Jura alsacien, les prés-vergers apportent une diversité et un aspect jardiné qui contribuent fortement au charme des vues. Ils forment également une transition entre les villages et le reste du territoire.



La prairie de fauche. Bendorf

#### La prairie de fauche

Ces surfaces homogènes et rases, d'un vert lumineux, soulignent et contrastent avec les lisières forestières. Elles donnent à cette unité un aspect entretenu qui participe à la lisibilité du paysage.

### Les éléments liés à la forêt

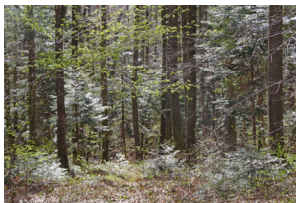


La lisière. Bendorf

#### La lisière

Compte tenu de l'alternance d'ouvertures dans les vallées principales et de traversées forestières, la lisière des boisements est souvent très perceptible. Elles participent par leur limite nette au côté graphique des vues. Leur nature, leur forme ou encore leur transparence impacte directement la perception des paysages.





Le sous-bois. Bendorf

### Le sous-bois

La qualité des ambiances forestières est donnée par la diversité des arbres, le contraste feuillus-conifères, la transparence des lisières et les petits événements (ruisseau, relief, bloc rocheux, arbres remarquables).



Le micro boisement. Ferrette

### Le micro-boisement

Ces petits boisements prennent place dans les parcelles moins exploitées par le pâturage, en lisière de forêt ou sur de petites parcelles dans les vallées et sur les versants. Ils ont tendance à refermer les vues et par leur forme géométrique, à artificialiser les vues.

## Les éléments liés à la route



L'alignement d'arbres. Oltingue

### L'alignement d'arbre

Composé d'arbres fruitiers ou de peupliers, ces alignements accompagnent certains parcours, guidant l'utilisateur, cadrant les vues ou signalant la route de loin. Ils participent à la qualité paysagère de l'itinéraire.

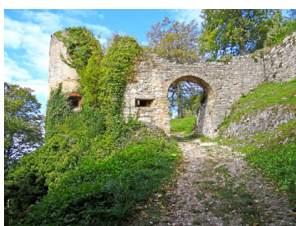


La traversée forestière. Bendorf

### La traversée forestière

Les routes à travers les massifs boisés constituent une perception fréquente du Jura alsacien. La qualité des lisières (transparence, gestion) conditionne l'intérêt de ces passages en forêt.

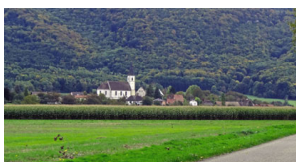
## Les éléments liés à l'urbanisme



Le château en ruine. Ferrette

### Le château en éperon

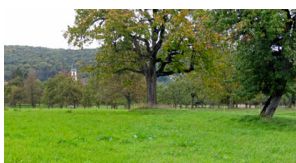
Point focal dans le paysage, sa présence appelle la visite. Implanté sur un éperon ou un point haut, il offre de vastes panoramas sur les paysages de l'unité, voir même sur les unités paysagères voisines. Il constitue également un lieu historique reconnu.



Le village à un seul clocher. Wolschwiller

### Le village à un seul clocher

Les villages présentent dans le Jura Alsacien une silhouette groupée, d'où émerge le clocher. Leur caractère tenu et leur développement modéré participe à la lisibilité de ce paysage.



La ceinture de vergers. Raedersdorf

### La ceinture de vergers

Les villages sont traditionnellement entourés d'une ceinture de parcelles de vergers, qui marque la transition entre l'espace urbain et l'espace agricole.



La ferme bloc. Wolschwiller

### **La ferme bloc**

La ferme bloc est un bâtiment de forme simple, qui rassemble toutes les fonctions de la vie familiale et agricole. Habitation et dépendances s'inscrivent dans le prolongement. Le volume s'oriente soit le long de la rue, soit dans la profondeur de la parcelle, ménageant une diversité de rapport et de situations entre le devant de maison et l'espace public.



Le patrimoine rural . Lutter

### **Le patrimoine rural**

En bordure de route, l'ancien moulin, la chapelle, le calvaire ou la ferme isolée s'inscrivent dans le contexte paysager local. Ils sont marqueur d'un site remarquable et d'une situation d'articulation entre des éléments de paysage.



L'église ou chapelle qui domine.  
Oltingue

### **L'église ou chapelle qui domine**

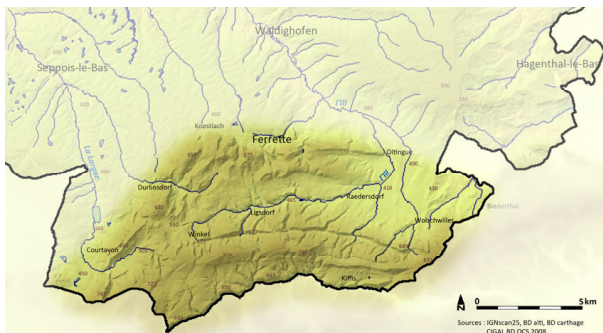
Dans les villages en situation de fond de vallée, l'église se hisse sur les premières pentes, prenant place sur un promontoire naturel. Le clocher se détache alors de la silhouette du village.

\* \* \* \* \*

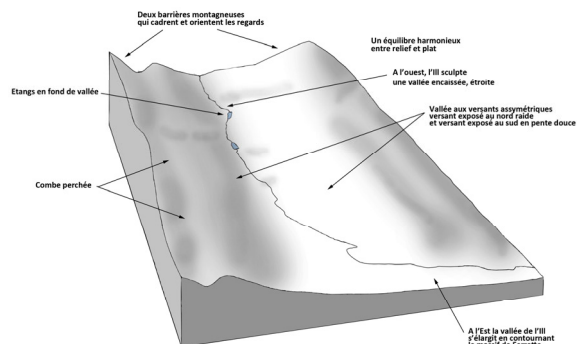


# Repères géographiques du Jura Alsacien

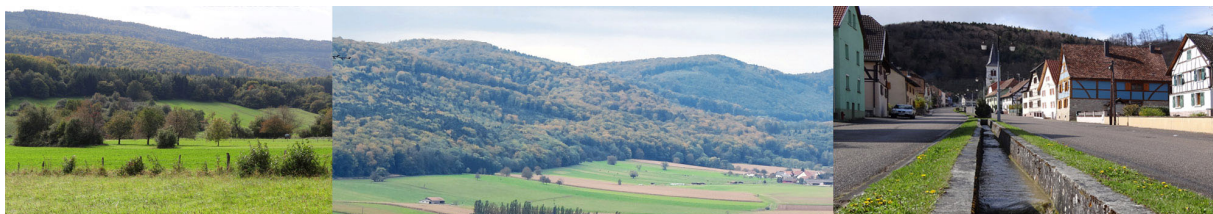
## Relief et eau



Jura alsacien carte eau et relief



Jura alsacien bloc-diagramme relief et eau



### L'extrémité nord du Jura

L'arc septentrional de la chaîne du Jura échancre l'Alsace du Sud. Le Jura Alsacien est constitué de deux chaînons calcaires sensiblement parallèles, orientés ouest-est et séparés par la vallée de l'III : au nord l'anticlinal de Ferrette et du Landskron, dont les calcaires récifs portent les châteaux des mêmes noms, au sud l'anticlinal du Glaserberg (ou Blochmont) se prolongeant en territoire suisse par la chaîne du Blauen ; entre les deux, le synclinal à fond plat de l'III (la rivière alsacienne la plus importante est issue du flanc nord du Glaserberg, à Winkel).

D'une altitude moyenne d'environ 600 m, le point le plus bas s'élevant à 378 m dans la vallée de l'III à Fislis. Le Jura Alsacien culmine à 831 m d'altitude au Raemelsberg dans la forêt communale de Wolschwiller, et possède plusieurs sommets élevés comme le Glaserberg à 811 m, le Horni à 755 m, le Morimont à 747 m.

Qui dit calcaire, dit phénomènes de dissolution de la roche et engloutissement des eaux, et c'est dans le Jura que l'on trouve les seuls phénomènes karstiques (grottes, résurgences de rivières souterraines et analogues) en Alsace. Les abris sous roche du Männlefelden, à Oberlurg, dont l'un est célèbre pour les gisements préhistoriques qu'il contient, en sont un exemple.

### Trois vallées principales

Le Jura Alsacien est encadré par 3 vallées principales qui entaillent les collines à une altitude moyenne de 400 m environ : la Largue à l'Ouest, l'III à l'Est et la Lucelle au Sud.

La Largue prend également sa source sur le Glaserberg près d'Oberlurg, puis s'écoule en direction du Nord-Ouest, en formant de nombreux méandres. Les altitudes varient de 540 m au niveau de la source en amont d'Oberlurg, à 430 m en aval de Courtavon. La vallée très étroite entre Oberlurg et Levoncourt s'élargit à la sortie de la cluse qui traverse l'anticlinal de la Montagne. Dans ce secteur, les pentes sont relativement fortes et les versants dissymétriques. Les versants exposés à l'Ouest et au Sud sont plus pentus que ceux exposés au Nord et à l'Est.

Le Grumbach s'écoule dans un vallon étroit et encaissé qui permet l'accès vers Bendorf et Winkel. La dénivellation modérée du terrain fait que le Grumbach décrit de nombreux méandres qui sont à l'origine de son nom.

L'Ill prend sa source à Winkel sur le flanc Nord du Glaserberg à 600 m d'altitude. Après un bref parcours de surface, elle se perd en profondeur sur plus d'un kilomètre pour ressortir à l'amont de Ligsdorf. La vallée de l'Ill est une vallée à fond plat, au profil en U, qui prend naissance entre les deux plis de Ferrette et du Glaserberg. Elle suit tout d'abord une orientation d'Ouest en Est, à une altitude moyenne de 490 m environ. L'Ill forme ensuite un coude à « angle droit » en amont d'Oltingue avant de s'écouler vers le Sundgau au Nord-Ouest, à une altitude moyenne de 390 m environ. La haute vallée de l'Ill entre Winkel et Raedersdorf est étroite et fortement encaissée, contrairement à la moyenne vallée de l'Ill élargie d'Oltingue à Fislis, qui présente un profil dissymétrique, avec un versant exposé au Sud adouci et un versant exposé au Nord plus abrupt. L'Ill est connectée à de nombreux affluents, dont le Limendenbach, formant une vallée secondaire orientée Sud-Est / Nord-Ouest qui rejoint la vallée de l'Ill à hauteur de Fislis.

La Lucelle, au Sud, constitue une partie de la frontière entre la Suisse et la France. Elle coule dans un fond de vallée plat et encaissé, dont l'altitude s'échelonne d'Ouest en Est de 600 et 460 m, entre des versants raides, qui ne laissent de place que pour la rivière. Tout au long de son cours alsacien, la Lucelle reçoit de nombreux écoulements et sources d'origine karstique, au débit irrégulier, qui entraînent des variations assez brusques du débit de la rivière.

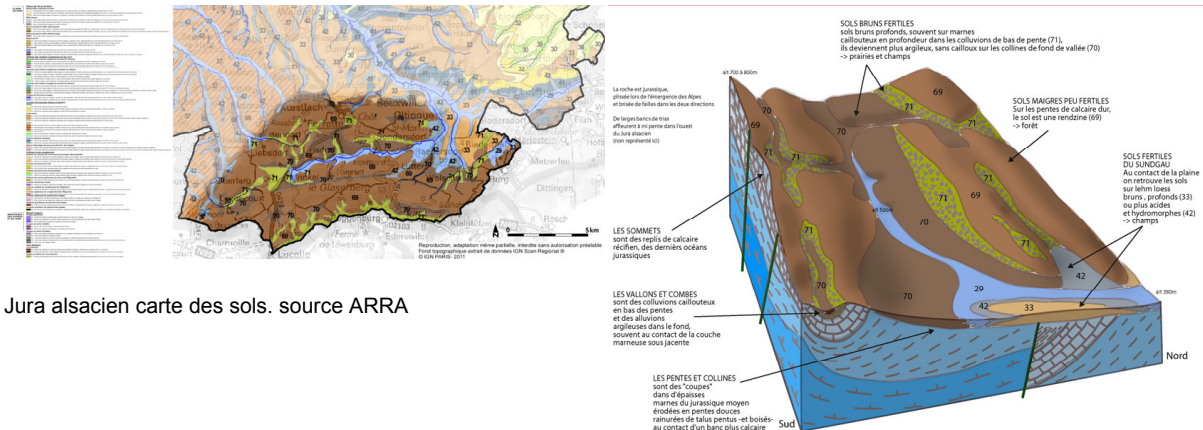
Les étangs sont nombreux, ils sont surtout concentrés au Nord et à l'Ouest, dans la vallée de la Largue, les plus nombreux étant situés à Levoncourt et Courtavon, également siège d'un grand plan d'eau intercommunal à vocation de loisirs. Les étangs, dont les plus anciens remontent à l'époque médiévale et témoignent d'une activité ancienne d'élevage de carpes, tirent parti de la forte pluviométrie du secteur et de la faible perméabilité des loess anciens argilisés.



Le Jura Alsacien est constitué de deux chaînons calcaires sensiblement parallèles, orientés ouest-est et séparés par la vallée de l'Ill. Sondersdorf



## La roche et le sol



Jura alsacien carte des sols. source ARRA

Jura alsacien bloc-diagramme roches et sols



Les roches et les sols du Jura Alsacien sont typiques de l'ensemble des premier et second plateaux jurassiens ou de la rive ouest du Vercors.

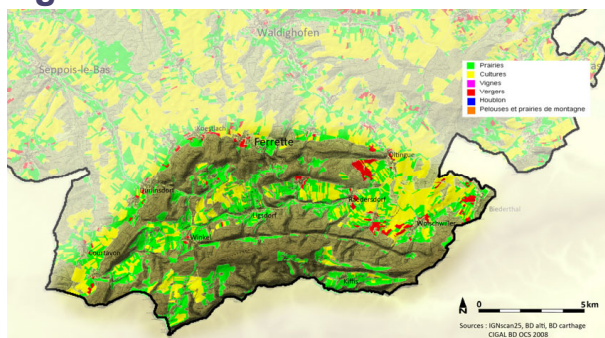
La mer de la fin du jurassique dépose tout d'abord un « millefeuille » de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur où alternent des couches épaisses d'argiles souples, de bancs de calcaire dur et surtout de « marnes calcaires » ou « calcaire marneux » comportant une dose très variable de coquilles calcaires, d'argile, de sables. Lors de l'émergence des Alpes, l'ensemble est plissé comme une simple nappe. L'érosion décape ensuite l'ensemble en escalier au fil des plaques, sculptant un paysage de plateaux ondulés sur calcaire dur, et ouvrant des brèches en gouttière comme la combe de Levoncourt.

A proximité des rebords de plateau, le sol est maigre, caillouteux et stérile. En retrait, la roche affleurante redevient souvent plus argileuse, tandis que les cuvettes d'accumulation sont recouvertes d'une pellicule d'argiles rouges libérées par l'érosion des calcaires à l'amont sous l'action des pluies. Ces sols bruns sont de fertilité correcte. Au pied des pentes, la pluie –abondante sur les pentes faisant face à l'ouest- a souvent lessivé les colluvions qui peuvent même redevenir acides.

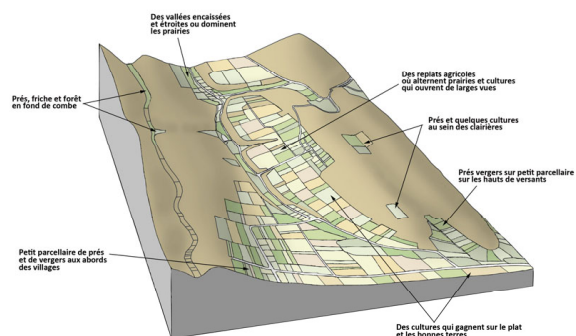
Au rebord des plaques calcaires et sur les falaises, les sols sont des « rendzines » où la végétation se limite à des pelouses calcaires ou une forêt feuillue éparse. Ces espaces ouverts sont parcourus aujourd'hui de chemins de randonnée emblématiques. A mesure que l'on recule vers le plateau, le sol s'épaissit ; la forêt se densifie sur le premier kilomètre puis laisse la place au plateau cultivé de « petites terres à cailloux ».



## Agriculture



Jura alsacien carte agriculture



Jura alsacien bloc-diagramme agriculture



Le Jura Alsacien est le domaine de la forêt et des pâturages. L'élevage constitue l'activité agricole principale avec une orientation vers les bovins et un fort développement des volailles. Les terres agricoles sont essentiellement occupées de vergers haute tige, de pâturages et de prairies de fauche. Les cultures sont en extension sur les bonnes terres avec essentiellement des céréales et du maïs.

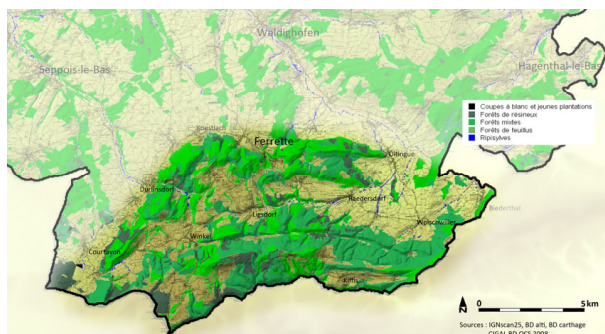


le Jura Alsacien est le domaine de la forêt et des pâturages. Les terres agricoles sont essentiellement occupées de vergers haute tige, de pâturages et de prairies de fauche. Les cultures gagnent sur les meilleurs sols et les terrains les moins pentus.

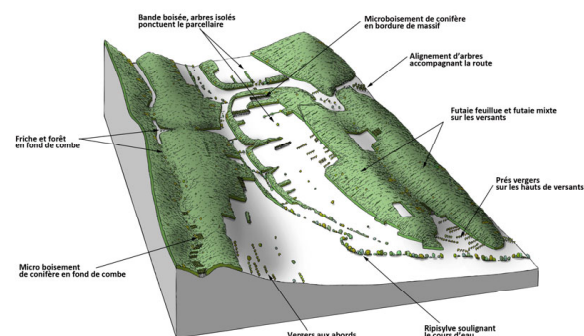


Raedersdorf

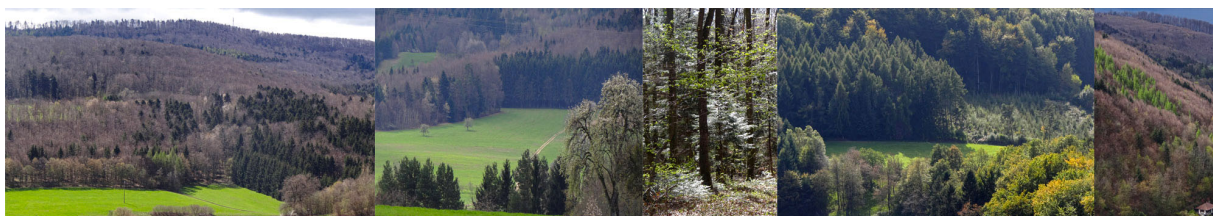
## Forêt



Jura alsacien carte forêt



Jura alsacien bloc-diagramme arbre



Les forêts couvrent environ 60% du territoire du Jura Alsacien. Les forêts privées représentent environ 10% des boisements. Le type de peuplement principal du Jura Alsacien est la futaie, les mélanges futaie-taillis et les taillis sont anecdotiques et sont localisés dans des situations marginales comme les bordures de cours d'eau ou les stations très pauvres. Les feuillus sont majoritaires dans les futaies du Jura Alsacien.

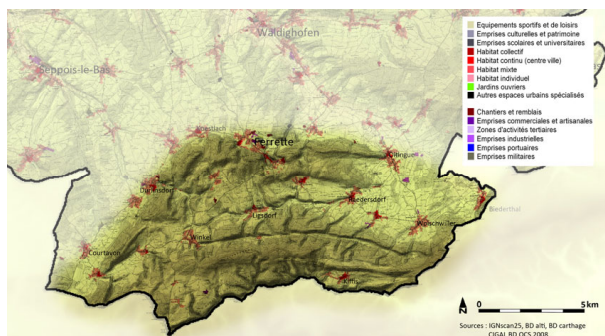
Le hêtre est l'essence principale, puis viennent les érables et le chêne sessile. Les tilleuls et le merisier sont également présents. Parmi les résineux, l'épicéa commun est l'essence prépondérante, suivi du pin sylvestre et du sapin pectiné. Les futaies mixtes hêtre-sapin sont fréquentes, avec des proportions différentes selon les stations et l'historique des peuplements.



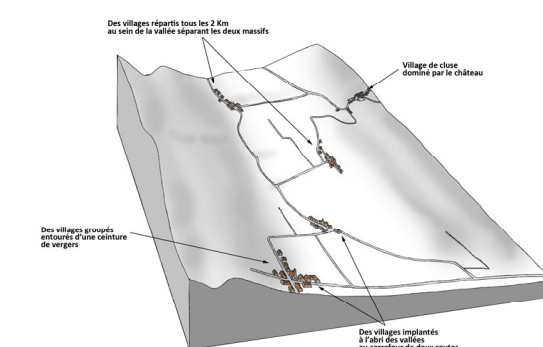
Les forêts occupent tous les versants et les sommets du Jura Alsacien, couvrant ainsi environ 60% du territoire. Bergaecker



## Urbanisme



Jura alsacien carte urbanisation



Jura alsacien bloc-diagramme urbanisme



Le Jura Alsacien ne possède pas de grandes agglomérations. Ferrette constitue le bourg central du Jura alsacien, implanté sur une cluse au carrefour du Jura Alsacien et du Haut Sundgau. Les villages se sont implantés le long de la vallée de l'Ille et sur les contreforts extérieurs du massif. La barrière du relief oriente fortement les tracés routiers qui ont emprunté logiquement les vallées. Les villages, souvent allongés ou groupés au pied des pentes, sont ceinturés de vergers. Ces derniers sont omniprésents et organisent fortement et qualitativement le paysage.



A l'est du Jura alsacien, la vallée de l'Ille s'élargit, formant un large amphithéâtre naturel. Les villages (ici Raedersdorf et Lutter) bénéficiant de plus d'espace, sont des villages en forme d'étoile : autour du centre du village se développe un réseau de rues le long desquelles prennent place les constructions, cernées de vergers. Hippoltskirch



\* \* \* \* \*

## Représentations et images du Jura Alsacien

*Malgré des paysages de montagne calcaire uniques en Alsace, le Jura alsacien est souvent assimilé au Sundgau ou décrit comme en faisant naturellement partie. Dans ce territoire peu étendu, c'est le bourg de Ferrette, centre historique du Jura alsacien, qui s'approprie l'essentiel des représentations anciennes et contemporaines. Son promontoire élevé que coiffent des ruines de deux châteaux-forts, les panoramas qu'il offre sur le Sundgau, les Vosges, le Jura et la Suisse expliquent sans doute l'importance prise par ce site.*



Le Jura Alsacien, photo Vianney Muller

« Le massif du Jura forme ses premiers contreforts en Alsace, dans la partie sud dénommée « Jura Alsacien » pour ensuite donner toute sa mesure en Suisse et en Franche-Comté. Le Jura alsacien est la partie montagneuse du Sundgau. »

Photo et légendes présentes sur [le compte de l'office de tourisme du Sundgau du site de partage de photos Flickr.fr](#)

*« Ses collines, ses falaises, ses gorges encaissées, ses forêts de hêtres et de sapins valent au Sundgau d'être surnommé le « Jura alsacien ». Dans ses étangs, véritables réservoirs de vie sauvage, les carpes attirent les grenouilles qui amènent à leur tour fauvettes et martins-pêcheurs... Les maisons y sont particulières, avec leur toit descendant presque jusqu'au sol et leurs colombages caractéristiques. »*

In : *Alsace-Lorraine : escapades en Forêt-Noire* (Le Guide Vert), Michelin, 2010

## Ferrette

Le château de Ferrette situé sur un piton rocheux de 612 m focalise le regard de la plupart des images anciennes et contemporaines.

### Des images anciennes ouvertes sur le paysage

« De la plate-forme du donjon du vieux château en ruines - et dont l'accès est libre - on a un immense panorama et une vue merveilleuse sur les premiers ressauts du Jura et quelques cimes de l'Oberland. »

Masson-Forestier, *Forêt-Noire et Alsace : notes de vacances*, Hachette, 1903 [1]



Jean-Martin Weiss, Ferrette, Vue générale, 1751  
In : *Alsatia illustrata : Celtica Romana Francica* (vol. 2) de Jean-Daniel Schoepflin. - Colmar : Typographia Regia, 1751  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Couche, Ferrette, vue générale, vers 1850  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Ferrette est présente dans les représentations dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. A gauche, l'image met principalement en valeur le site du château (non encore détruit) et la campagne qui l'entoure : forêts, champs cultivés, vergers.

A droite, cette illustration du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ne met plus au centre le château mais le déporte sur le côté, laissant ainsi le regard se perdre au loin vers la vallée, la plaine et les contreforts des Vosges.

### Des images modernes recentrées sur le château et le village



Ferrette, carte postale ancienne  
Archives départementales du Haut-Rhin



Ferrette, carte postale ancienne  
Archives départementales du Haut-Rhin



Dans ces deux cartes postales, le site du château et le village occupent tout l'espace de l'image. Le paysage alentour, contrairement à la gravure de Couche, n'est pas représenté, ni les panoramas offerts sur le Sundgau. Elles témoignent d'une vision plus étroite du paysage, semblant être limitée ici au pittoresque et au patrimoine.



Panorama de Ferrette

Office de tourisme du Sundgau

Photo présente sur [le compte de l'office de tourisme du Sundgau du site de partage de photos Flickr](#)

Cette photo contemporaine de Ferrette est à la fois centrée sur le château, motif « incontournable » et objet touristique, et sur son paysage de proximité. Les arbres en fleurs, la large courbure du vallon et de la prairie vraisemblablement amplifiée par le grand angle, le petit étang, sont les figures privilégiées par le photographe pour donner une tonalité pleine de douceur au paysage. Le promontoire rocheux – pourtant toujours aussi élevé – est ici presque transfiguré en une petite colline anodine.

## Le pittoresque montagnard : roches, grottes, torrents, sources

Le pittoresque montagnard est un élément très présent dans les représentations du Jura alsacien, qu'elles soient anciennes ou contemporaines. Moins images de paysages que rendus d'ambiances, elles contribuent à l'originalité du Jura alsacien.

La présence des sources de l'Ill, rivière identitaire de l'Alsace, attire également le regard sur Winckel. L'emplacement de la source a même fait l'objet récemment d'une intervention artistique.



A gauche  
H. Zuber, Gorge de la Heidenfluh, 1889  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

En haut, à droite  
Les sources de l'III  
Office de Tourisme du Sundgau, Sud Alsace

En bas, à droite  
L'III, photo J.P. Girard  
Photo et légendes présentes sur le [compte de l'office de tourisme du Sundgau du site de partage de photos Flickr](#)

En fort contraste avec les Vosges voisines, les formes des reliefs calcaires constituent une des particularités des paysages du Jura alsacien dont les représentations se sont emparées (gravure en haut, à gauche)

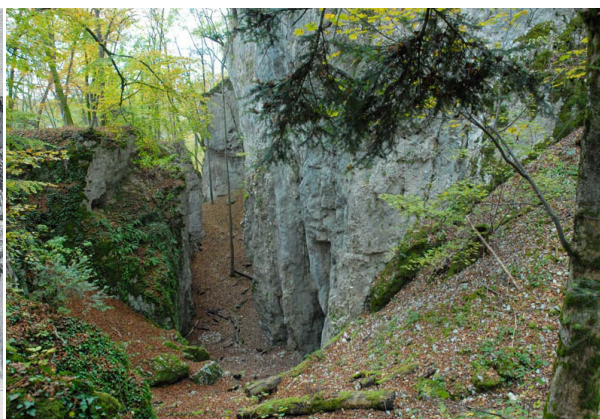
« L'III, véritable colonne vertébrale d'Alsace, prend sa source dans le Jura Alsacien, à Winkel pour rejoindre, dans le Bas-Rhin le Rhin. » : la photo en bas à droite légendée par l'Office du Tourisme du Sundgau, met nettement en valeur l'aspect de torrent de montagne pris par l'III près de sa source.

Dans la photo en haut, à droite, l'œuvre de l'artiste Anne Rochette met en scène symboliquement et plastiquement les sources de l'III, un des sites du Jura alsacien mis en valeur par le tourisme.





Henri Zuber, Rochers des Lechleffelsen, 1889  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Ferrette, grotte des nains  
Office de tourisme du Sundgau

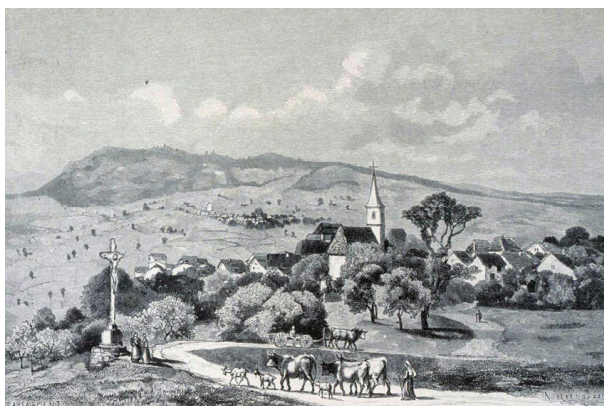
A proximité de Ferrette, les affleurements rocheux et les grottes creusées dans le calcaire constituent un motif des représentations du Jura alsacien depuis la fin du XIXe siècle.

## Des paysages de moyenne montagne harmonieuse

Exception faite des grands panoramas ouverts sur le Sundgau, l'agriculture et l'élevage sont peu présents en images, qu'elles soient anciennes ou contemporaines. Le versant sud du Jura alsacien échappe à ce déficit, sa composante agricole, notamment d'élevage, y étant mieux représentée. Mais d'une manière générale, malgré de forts dénivelés, des à pics, des affleurements rocheux, ce sont l'harmonie et la douceur, l'échelle humaine des paysages qui sont dégagées par les représentations du Jura alsacien.

*« Pour éviter la longueur de la grand'route, nous prenons un sentier à travers prés. Ce sentier touche un bouquet de chênes. Partout des pointements de roches calcaires solides ou des affleurements de marnes plus friables. Plus ouvert, le paysage devient un moment superbe, avec son caractère jurassien si différent de nos paysages des Vosges. La montagne manque sous vos pieds par places, l'horizon se dégage. Sur le territoire suisse, à une grande hauteur au-dessus de la Lucelle, Roggenburg avec son église blanche, son clocher sans flèche, se dresse dans une position élevée. Des prés, des pâturages, des champs labourés s'étagent jusqu'au sommet des plateaux ou des terrasses que le bois domine. Sur le versant alsacien de la combe, un clocher à flèche aiguë se dissimule derrière un rideau d'arbres. C'est le clocher du village de Kiffis masqué par les vergers. »*

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906. [2]



Niederhaeusern-Koechlin, Vue de Kiffis, 1889

Cette gravure de Kiffis, à la frontière suisse, met en scène les principales composantes des paysages du Jura alsacien : le village groupé autour de son église ceinturé par des vergers, de grandes prairies venant butter contre les boisements des parties hautes du relief. Bêtes et paysans au premier plan ajoutent au caractère humain et paisible de ce paysage.

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Niederhaeusern-Koechlin, Rochers de la Lucelle, 1889

Cette gravure offre une large vue sur le Jura. Au premier plan, les vaches, comme le spectateur, sont invitées à embrasser la succession de lignes de crêtes, de vallons et de boisements du Jura qu'animent quelques maisons isolées.

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

## Les vues panoramiques : une valeur du Jura alsacien

« Une éclaircie qui se produit du côté du Jura laisse voir un moment, à travers les tranchées de la forêt, une combe étagée au-dessus de l'autre. C'est un aspect bien différent du relief des Vosges. Tournez un peu du côté opposé à la direction de Landskron, et vous avez devant vous le panorama de Ferrette, ravissant au soleil. Tout d'abord se présente le piton du château, dominé par le sommet du Bengerwald d'une part, et de l'autre par les Lechlefelsen. Les Lechlefelsen sont ainsi nommés à cause de la gorge ouverte entre leurs escarpements de calcaire, jaunâtres sous la lumière, et le piton isolé du château. En avant d'un fouillis de forêts, de rochers, de prairies, sillonné par un réseau de chemins et parsemé de villages, la vallée de la Largue se déploie, dominée elle-même dans les vapeurs du lointain par le château de Belfort et les Ballons vosgiens. Dans la région des collines, les forêts apparaissent comme des taches foncées sur les tons plus pâles de la campagne. »

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906. [3]



Le Jura alsacien : vue vers Ferrette prise de la hauteur de Sondersdorf  
Office de Tourisme du Sundgau, Sud Alsace





Bendorf  
Office de Tourisme du Sundgau, Sud Alsace



Vue depuis le Blochmont au dessus de Kiffis  
Office de Tourisme du Sundgau, Sud Alsace

Le Jura alsacien offre de nombreux panoramas sur lui-même et sur l'Alsace. Aujourd'hui, l'office de tourisme du Sundgau-Sud Alsace en rend bien compte dans ses albums photos. Mais ces images restent malgré tout dans leurs majorité des vues introspectives sur le Jura alsacien lui-même. Les panoramas offerts, notamment à partir du piton rocheux de Ferrette, sur le Sundgau et au-delà, y sont étonnamment absentes.

[1] Cet ouvrage est disponible sur le site [Gallica de la Bibliothèque nationale de France](#)

[2] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) [gallica](#)

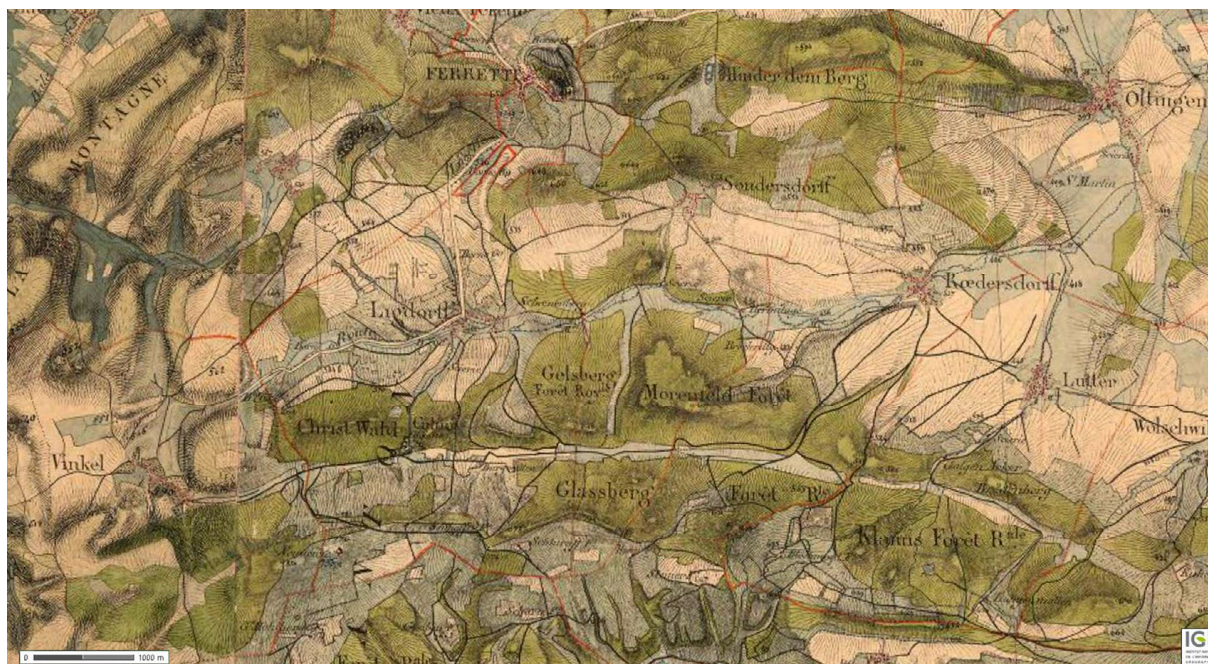
[3] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) [gallica](#)

\* \* \* \* \*

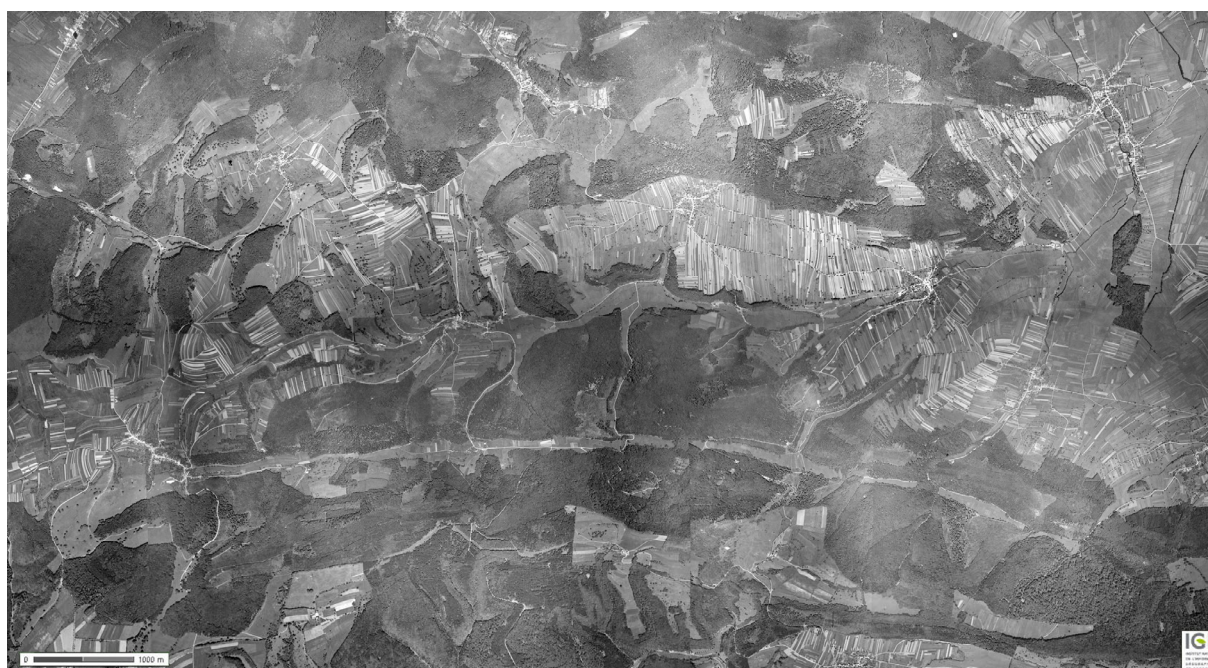


# Dynamiques et enjeux paysagers dans le Jura Alsacien

## DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS LE JURA ALSACIEN



Jura Alsacien minute de la Carte d'Etat-major 1830



Jura Alsacien photo aérienne IGN 1951





Jura Alsacien photo aérienne IGN 2012

## Un équilibre entre agriculture et forêt globalement préservé

L'équilibre entre espace forestier et agricole qui prévaut depuis 1830 est globalement préservé aujourd'hui. Derrière cette apparente permanence il faut bien sûr nuancer : la déprise agricole est sensible dans les vallons et les terrains pentus avec un enrichissement ou un reboisement et donc une fermeture paysagère de ces espaces.

## Une mutation agricole qui transforme le paysage après la guerre

Le premier constat qu'il faut faire, c'est que l'occupation du sol a relativement peu évolué de 1830 à 1950. Cette situation a considérablement évolué depuis avec le remembrement et l'intensification agricole. Le parcellaire en lanière s'est considérablement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée, le paysage semble avoir changé d'échelle. Les cultures se sont également étendues, gagnant sur les prés humides, dans la vallée de L'Ille notamment.

## La raréfaction des arbres dans le parcellaire agricole

Les arbres ponctuaient tout le parcellaire agricole jusque dans les années 1950. Ils accompagnaient ainsi tous les parcelles et les bords de routes sur les terres autour de Sondersdorff. Ils ont quasiment disparus aujourd'hui, ne subsistant plus que sous la forme de prés vergers sur des versants ou autour des villages.

## Des villages qui ont relativement peu évolués

Les extensions urbaines sont restées très modérées en comparaison avec la situation bâtie de 1830. L'enveloppe urbaine est restée relativement stable : les villages ruraux gardant leur urbanisme traditionnel. Les villages du Jura Alsacien restent globalement peu impactés par les extensions urbaines depuis le milieu du XXe siècle du fait d'un relief contraignant. Les villages se sont agrandis en composant avec le tissu urbain existant : réhabilitation de bâtiments en cœur de village, densification entre deux parcelles construites. Seuls les villages de Ferette et de Vieux-Ferette forment une conurbation issue du développement d'une zone artisanale et d'extensions pavillonnaires.

## Des extensions urbaines peu intégrées

Le développement récent de l'urbanisation sous forme de lotissements a tout de même conduit dans quelques secteurs (les moins contraints par le relief : la haute vallée de l'Ille, les contreforts jurassien) à la banalisation et à

la standardisation des formes urbaines liées à l'habitat. La maison individuelle s'impose comme la nouvelle typologie de logement, insérée au sein d'une opération de lotissement à l'extérieur des limites du village historique.



Les bâtiments d'activité artisanale implantés au Sud-Est de Linsdorf rendent l'entrée de village peu attrayante et masquent le village. Wolschwiller (fond street view)

Nécessitant une importante emprise foncière, du fait de la surface généreuse des parcelles créées, le lotissement s'installe en limite de village, sur d'anciennes parcelles de vergers. Elles se trouvent regroupées, puis redécoupées de part et d'autre des nouvelles voies d'accès créées.



Le lotissement en entrée de village depuis la rue de Ferrette. Une situation hors du village, sur d'anciens vergers. La pente nécessite d'importants enrochements qui n'assurent pas une bonne intégration des habitations dans le paysage. Sondersdorf

De nouvelles pièces urbaines jalonnent ici ou là le territoire jurassien, créant une rupture franche avec le paysage urbain de l'ancien village. Ici, à *Sondersdorf*, outre l'impact visuel sur la silhouette globale du village, les lotissements mettent en péril le cordon de verger qui assurait la limite entre le village et son environnement agricole ou boisé : implantation sur talus, faible densité, diversité des orientations, des volumes, des couleurs, des matériaux de toiture. L'insertion de la construction s'impose sur le paysage de proximité hérité des valeurs du site.

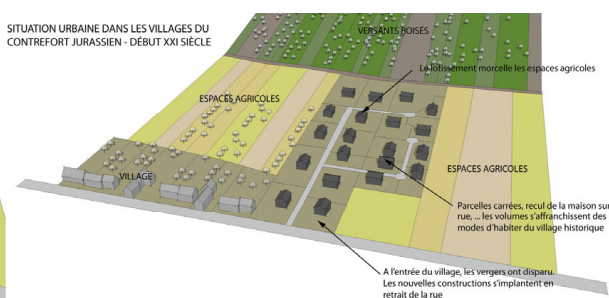
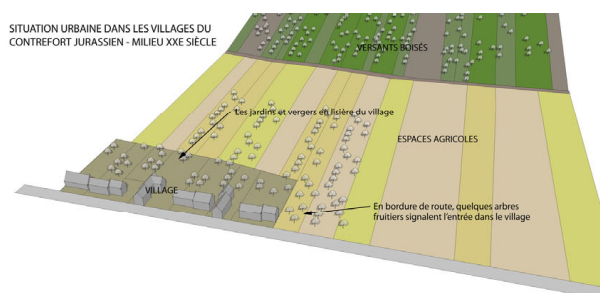
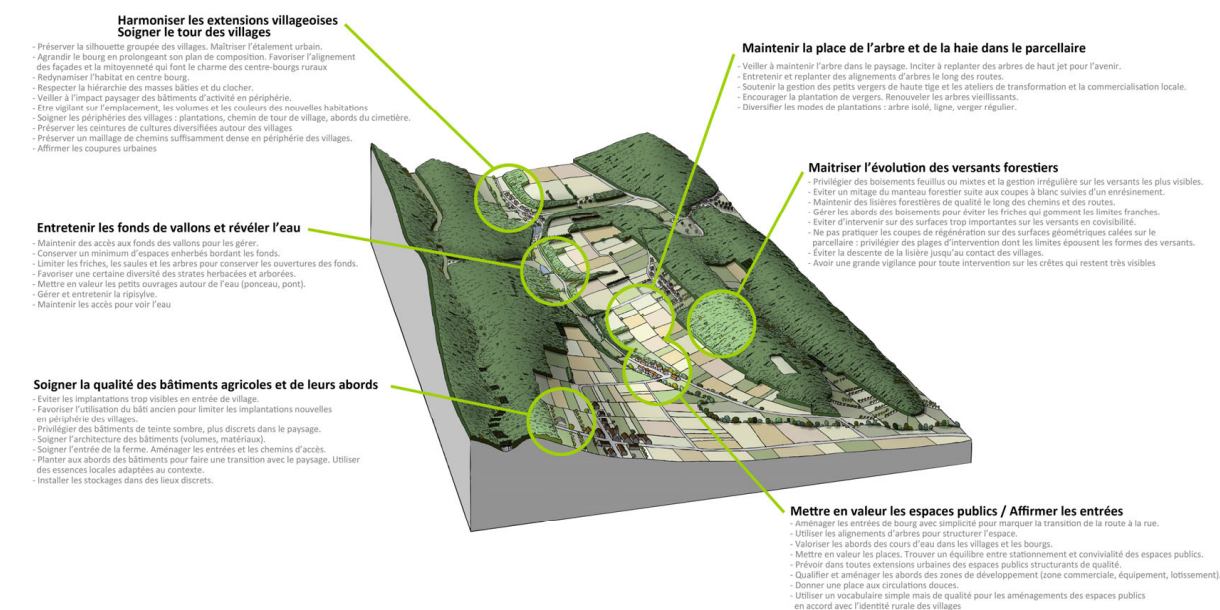


Illustration de principe d'une extension urbaine pavillonnaire en entrée de village



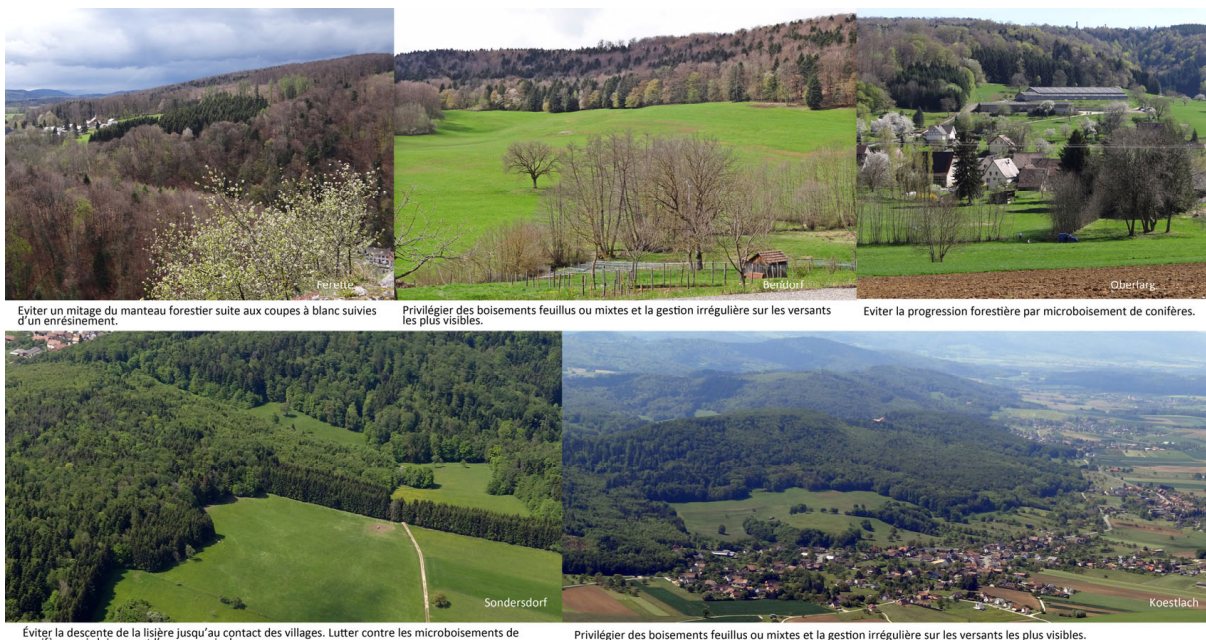
# ENJEUX PAYSAGERS DANS LE JURA ALSACIEN



Jura Alsacien bloc-diagramme des enjeux paysagers

## Maitriser l'évolution des versants forestiers

Les forêts occupent la majorité des versants du Jura Alsacien, affichant des limites nettes avec les prairies. Elles constituent ainsi la toile de fond du paysage. Leur impact visuel est particulièrement important dans cette unité paysagère compte tenu de l'orientation des vallées donnant clairement à voir avec profondeur la ligne de force des versants et des crêtes. L'émergence du relief jurassien depuis le Sundgau présente aussi des versants perceptibles de loin. La gestion de la forêt a donc un fort impact dans le paysage. L'équilibre entre espaces ouverts et forestiers, l'absence de contraste brutal qui viendrait brouiller la hiérarchie des formes du paysage, la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants attractifs. Il est intéressant d'éviter des plantations monospécifiques de résineux avec des formes géométriques qui artificialisent le paysage. Effet qui est renforcé par leur port dressé et leur coloration sombre en toutes saisons qui focalisent le regard. La taille des parcelles d'intervention doit également être prise en compte pour éviter l'effet de mitage ou d'uniformisation des versants. Les problèmes s'estompent dès lors que le peuplement retrouve une diversité, soit par des parcelles mixtes feuillus et conifères, soit par une gestion jardinée.



Jura\_alsacien\_enjeux\_photos1

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Privilégier des boisements feuillus ou mixtes et la gestion irrégulière sur les versants les plus visibles.
- Éviter un mitage du manteau forestier suite aux coupes à blanc suivies d'un enrésinement.
- Maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes.
- Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui gommement les limites franches.
- Éviter d'intervenir sur des surfaces trop importantes sur les versants en covisibilité.
- Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention dont les limites épousent les formes des versants.
- Éviter la descente de la lisière jusqu'au contact des villages.
- Avoir une grande vigilance pour toute intervention sur les crêtes qui restent très visibles.

### Maintenir la présence de l'arbre dans le parcellaire

Le Jura Alsacien comporte encore une certaine présence de l'arbre au sein des parties agricoles. Elle s'illustre par la présence des prés-vergers dont les arbres fruitiers ponctuent les vues, apportant au printemps un attrait particulier avec la floraison. Les arbres fruitiers, accompagnés d'un parcellaire plus petit constituent également l'écrin des villages. Dans un autre registre les arbres isolés ou les alignements le long des routes agrémentent les itinéraires. L'évolution des pratiques agricoles et l'augmentation de la taille des parcelles ont tendance à entraîner leur raréfaction. Cette végétation arborée constitue un élément identitaire fort et reconnu. Le maintien d'une diversité paysagère passe donc par la conservation et le renouvellement des arbres isolés, de bosquets, de vergers sur prairie ou de fruitiers bordant les chemins, qui ensemble, modulent l'échelle du paysage et lui donnent des repères. Les abords des chemins, peuvent être le support de cette végétation et concilier desserte agricole et découverte du paysage. Leur aménagement est à coordonner avec la démarche Trame Verte /Trame Bleue [1].





Maintenir la présence de l'arbre dans le parcellaire

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Veiller à maintenir l'arbre dans le paysage. Inciter à replanter des arbres de haut jet pour l'avenir.
- Entretien et replanter des alignements d'arbres le long des routes.
- Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation et la commercialisation locale.
- Encourager la plantation de vergers. Renouveler les arbres vieillissants.
- Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.

### Entretien les fonds de vallons et révéler l'eau

Certains fonds de vallons ont tendance à se refermer par la friche ou la végétation naturelle. Cela tend à diminuer la bonne lisibilité de ce paysage et la présence des cours d'eau. Les fonds humides, lorsqu'ils sont entretenus, apportent une diversité qui participe à la composition et la qualité du paysage. La ripisylve permet de signaler la présence du cours d'eau. Les fonds de vallons constituent un atout important pour la politique Trame bleue /Trame verte [2] et jouent un rôle écologique important (filtration, retenue des terres, continuité arborée...).



Maintenir des accès aux fonds des vallons pour les gérer. Mettre en valeur les petits ouvrages autour de l'eau (ponceau, pont). Gérer et entretenir la ripisylve.



Conserver un minimum d'espaces enherbés bordant les fonds. Limiter les friches, les saules et les arbres pour conserver les ouvertures des fonds de vallée.

Entretenir les fonds de vallons et révéler l'eau

### Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maintenir des accès aux fonds des vallons pour les gérer.*
- *Conserver un minimum d'espaces enherbés bordant les fonds.*
- *Limiter les friches, les saules et les arbres pour conserver les ouvertures des fonds.*
- *Favoriser une certaine diversité des strates herbacées et arborées.*
- *Mettre en valeur les petits ouvrages autour de l'eau (ponceau, pont).*
- *Gérer et entretenir la ripisylve.*
- *Maintenir les accès pour voir l'eau.*

### Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Les volumes des bâtiments agricoles, parfois imposants, sont bien visibles dans le paysage, qu'ils soient isolés ou en périphérie de villages. Les nouveaux bâtiments agricoles sont en rupture avec les bâtiments anciens en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur environnement. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants. Cet enjeu est également lié à celui de l'aménagement des périphéries des villages et du maintien du petit parcellaire de vergers autour des bâtiments agricoles.



Eviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs.



Installer les stockages dans des lieux discrets. Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords



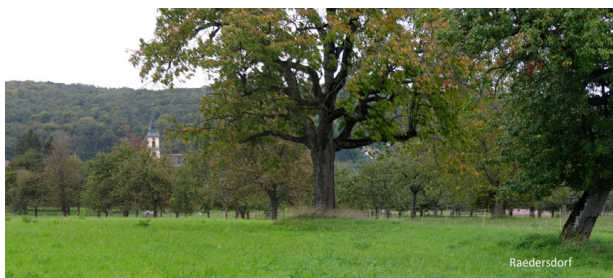
### **Quelques pistes d'actions envisageables**

- *Eviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs.*
- *Favoriser l'utilisation du bâti agricole ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.*
- *Privilégier les bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.*
- *Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.*
- *Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.*
- *Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.*
- *Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.*
- *Installer les stockages dans des lieux discrets.*
- *Adapter l'aménagement villageois aux passages d'engins agricoles.*

### **Maitriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages**

La majorité des villages et des bourgs sont situés dans les vallées aux pieds du relief. Compte tenu d'une certaine ouverture du paysage et des situations en belvédère, tout développement périphérique est donc très visible et participe à l'image de chaque commune. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne la qualité des lieux. Parfois les extensions urbaines s'étendent sur les anciennes ceintures de vergers, mettant ainsi les nouvelles habitations directement au contact des champs. Dans d'autres cas elles progressent linéairement le long des routes. Tout cela transforme petit à petit le caractère groupé, dans un écrin de verger, qui constituait la qualité du village initial.

L'aménagement d'une transition (tour de village) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants afin de d'éviter les confrontations difficiles et de créer un espace de détente périphérique. A l'intérieur des villages, l'urbanisation des dents creuses mérite également une attention pour conserver l'harmonie du village.



Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages (prés vergers, petites parcelles cultivées....



Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser le mitage urbain.



Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.



Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses. S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.

Maîtriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.
- Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.
- Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme. Se développer autrement que par l'étalement urbain.
- Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.
- S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.
- Être vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.
- Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Éviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.
- Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité ou agricole en périphérie.
- Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.
- Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages (prés vergers, petites parcelles cultivées....
- Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.
- Affirmer les coupures urbaines.



## Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

L'entrée dans le village forme une transition entre les cultures et un environnement urbain. Elle doit apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Ces espaces peuvent se prolonger par des chemins et des circulations douces, reliant le village à son environnement. Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour garder l'harmonie et le charme des villages.



Aménager les entrées de bourg avec simplicité, comme ici par un alignement de fruitiers, pour marquer la transition de la route à la rue.

Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.

Valoriser les abords des fontaines dans les villages et les bourgs

### Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

#### Quelques pistes d'actions envisageables

- Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.
- Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).
- Donner une place aux circulations douces.
- Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.
- Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics en accord avec l'identité rurale des villages.
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité en lien avec le centre bourg.
- Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.

## REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

### Paysages

- Gerplan du Jura Alsacien, 2012- Com.de Com. du Jura Alsacien et CG du Haut-Rhin
- Etude paysagère du Haut-Rhin. 1991 - DAT Conseils, J. Sgard, D. Jarvis, Terra Plan- DREAL Alsace

### Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé

### Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999
- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : [www.encyclopedie.bsditions....](http://www.encyclopedie.bsditions....)

[1] [2] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services. Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

\* \* \* \* \*